

Bon nombre des nouveaux modèles de la croissance endogène incorporent des mécanismes grâce auxquels les politiques économiques et sociales peuvent générer un lien entre politique et croissance en état d'équilibre. Certains de ces modèles peuvent même générer un lien entre politique et croissance à long terme en supposant des fonctions globales de production qui affichent des rendements d'échelle non décroissants. L'ouvrage de Romer paru en 1986 considérait le changement technologique comme endogène en supposant que c'est un bien public et que l'investissement privé élève le niveau de technologie pour l'ensemble de la société. L'externalité positive associée à l'investissement privé conduit à une fonction de production à rendements d'échelle croissants. Aussi, le taux de croissance en état d'équilibre augmente-t-il avec le taux d'investissement. Dans le modèle de Lucas de 1988<sup>11</sup>, les externalités résultent des accroissements du capital humain parce que l'investissement dans le capital humain augmente la productivité des bénéficiaires de ce capital et celle de la société en général. Par conséquent, les politiques qui accroissent l'investissement public et privé dans le capital humain influent sur la croissance économique à long terme. Les modèles de croissance endogène montrent clairement que les politiques macro-économiques et micro-économiques peuvent influencer sur la croissance économique à long terme par leurs effets sur l'accumulation du capital physique et humain.

On reconnaît maintenant de façon générale que le développement du capital humain favorise la croissance économique. En effet, les modèles de croissance endogène ont montré que la décision des agents économiques d'investir dans le capital humain favorise le progrès technologique et permet donc d'établir un lien entre accumulation du capital et croissance de la production par habitant en état d'équilibre. Par conséquent, les politiques qui favorisent le développement du capital humain devraient contribuer à la croissance économique par habitant. Le progrès technologique peut résulter d'activités de R-D réalisées à des fins bien précises et peut même être récompensé par une forme quelconque de pouvoir monopolistique ex post. Si l'économie n'a pas tendance à manquer d'idées, la croissance peut alors rester positive à long terme. À cause des distorsions liées à la création de nouveaux biens et de nouvelles méthodes de production, le taux de croissance à long terme peut aussi dépendre des mesures gouvernementales comme la taxation, la fourniture d'une infrastructure et la protection des droits de propriété intellectuelle.

---

<sup>11</sup> Robert E. Lucas. « On the Mechanisms of Economic Development », *Journal of Monetary Economics*, Vol. 22 (1) (juillet 1988).